

AGENDA DE LA SEMAINE DU 04 AU 11 JANVIER 2026

Dimanche 4	Dimanche de l'Épiphanie / Messe de clôture du Jubilé de l'Espérance 11h: Accueil communautaire de la demande de baptêmes des catéchumènes adultes en première année de cheminement (Deuil Montmagny) à St Louis
Lundi 5	19h : Rencontre-Bilan visite pastorale de l'évêque à Pontoise
Mardi 6	9h30 à 16h30: Journée de rencontre des curés à Massabielle
Mercredi 7	19h30 : Rencontre EAP à Deuil-La Barre
Jeudi 8	16h : Messe à Victor Collet 18h : Vœux de l'évêque aux prêtres, diacres, consacrés et laïcs en mission ecclésiale à Ermont
Samedi 10	9h00/16h00 Récollecion de discernement pour les catéchumènes en 2ème année de cheminement qui vivront l'appel décisif et recevront les sacrements de l'initiation chrétienne à Pâques
Dimanche 11	11h à 16h : Messe et Assemblée paroissiale Deuil-Montmagny (Pas de messes à 9h30 à Notre-Dame et 10h30 à St Thomas) 16h à Sainte Thérèse (messe en tamoul)
Dimanche 18	De 9h à 10h45 : Rencontre du Groupe biblique "Théophile" sur le livre des actes des apôtres, Salle église Saint Louis (au lieu du 11 janvier prévu initialement)

Assemblée paroissiale Deuil-Montmagny Dimanche 11 janvier 2026 de 11h à 16h

11h : Messe unique pour les paroisses de Deuil-La Barre et de Montmagny à l'église St-Louis
 12h15 : Apéritif pour tous dans la grande salle Mère Térésa
 12h45 : Repas partagé avec ce que chacun aura apporté (salle Mère Térésa)
 14h : Présentation générale de la vie pastorale de nos paroisses, présentation générale des comptes de nos paroisses, présentation des travaux qui ont été réalisés et ceux qui sont à faire
 14h45 : Temps d'échanges, recueil des propositions et suggestions sur l'avenir
 15h25 : Vœux du Curé de la paroisse avec l'EAP.
 15h30 : Partage de la galette (Écrire au secrétariat si vous voulez offrir une galette)

Le Frat 2026 à Jambville destiné aux collégiens, en particulier aux 4e et 3e.

Du 22 au 25 mai 2026, lors du week-end de Pentecôte, 14 000 collégiens d'Île-de-France de 3^e et 4^e se retrouveront pour le pèlerinage du FRAT à Jambville (78). Parmi eux, plus de 1 600 jeunes du Val-d'Oise. Pour l'inscription, prendre contact avec Méliana 0641529928 melianasanchesmendes@gmail.com
 Le paiement en plusieurs fois est possible.

Lectures Dominicales :

Is 60, 1-6 ; Ps 71 (72), 1-2, 7-8, 10-11, 12-13 ; Ep 3, 2-3a.5-6 ; Mt 2, 1-12

CARNET PAROISSIAL :

Obsèques : Mme Madely WALLARD le 06 janvier à 10h30 église Notre Dame ; Mr Claude FINDJANDJIAN le 07 janvier à 10h30 à Notre Dame

Intentions de messes : Repos de l'âme de Joséphine SADELAIRE épouse QUENUM ; messe pour l'anniversaire de naissance d'Archibald Wanignilé QUENUM



Nr 87 / Dimanche 4 janv 2026

Épiphanie — Année A

Paroisses catholiques Deuil-La Barre & Montmagny

MAISON PAROISSIALE DE DEUIL-LA BARRE
 3 place des Victimes du V2
 95170 Deuil-La Barre
 01 39 83 15 48

MAISON PAROISSIALE DE MONTMAGNY
 19 rue Carnot
 95360 Montmagny
 01 39 83 36 76

Mail : deuil-montmagny@catholique95.fr
 Site : www.paroissesdeuilmontmagny.fr

Paroisse catholique de Deuil La Barre
 Paroisse Montmagny
 Paroissedlbarre

Épiphanie : la manifestation de l'amour du Seigneur

L'Épiphanie telle que décrite par Matthieu est un appel à l'humilité et à l'adoration. Les mages, qui se rendent à Bethléem pour rencontrer et adorer la vraie lumière dans la simplicité totale, ont reconnu la divinité et la souveraineté de l'enfant Jésus. Dans la joie, ils l'adorent.

Adorer c'est se faire petit devant le Très-Haut, pour découvrir devant Lui que la grandeur de la vie ne consiste pas à avoir, mais à aimer dans la perspective de se dire tous frères et sœurs devant le Créateur sans distinction de sexe, de race, de culture et d'âge. Personne n'est exclu, nous sommes tous invités à marcher, prier et dialoguer ensemble vers cette lumière qui brille pour chaque famille, chaque peuple et chaque génération.

Pour cette année, cette solennité revêt une importance particulière, car c'est le jour de la clôture solennelle de l'Année jubilaire de l'espérance. En effet, l'espérance, comme vertu théologique est une force intérieure enracinée en Jésus comme source et garantie de notre espérance. Chaque baptisé devrait demander dans sa prière quotidienne la force d'apporter l'espérance aux pauvres, de soutenir les malades, les prisonniers, les personnes âgées, d'encourager les jeunes et de promouvoir la paix.

Que le don de l'espérance nous aide à transformer notre manière de voir l'avenir, de traverser les épreuves et d'agir dans le monde.

Père Gabin

Message du pape Léon XIV pour le 1er janvier 2026 : 59ème Journée mondiale de la paix.

« La paix soit avec vous tous. Vers une paix désarmée et désarmante »

Cette salutation très ancienne, encore utilisée aujourd'hui dans de nombreuses cultures, a retrouvé toute sa vigueur le soir de Pâques sur les lèvres de Jésus ressuscité. « La paix soit avec vous » (Jn 20, 19.21) est sa Parole qui non seulement souhaite, mais réalise un changement définitif en celui qui l'accueille et, ainsi, dans toute la réalité. C'est pourquoi les successeurs des Apôtres donnent de la voix, chaque jour et dans le monde entier, à la plus silencieuse révolution : « La paix soit avec vous ! ». Dès le soir de mon élection comme Evêque de Rome, j'ai voulu inscrire ma salutation dans cette annonce chorale. Et je tiens à le répéter : il s'agit de la paix du Christ ressuscité, une paix désarmée et une paix désarmante, humble et persévérante. Elle vient de Dieu, Dieu qui nous aime tous inconditionnellement.

Une paix désarmée

Peu avant d'être capturé, dans un moment d'intense confiance, Jésus dit à ceux qui étaient avec Lui : « Je vous laisse la paix ; c'est ma paix que je vous donne ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne ». Et il ajouta immédiatement : « Que votre cœur ne se trouble ni ne s'effraie » (Jn 14, 27). Le trouble et la crainte pouvaient bien entendu concerner la violence qui allait bientôt s'abattre sur Lui. Plus profondément, les Évangiles ne cachent pas que ce qui déconcerta les disciples, ce fut sa réponse non violente : une voie que tous, Pierre le premier, contestèrent mais sur laquelle, jusqu'à la fin, le Maître demanda de le suivre. La voie de Jésus continue à être source de trouble et de crainte. Et Il répète avec fermeté à qui voudrait le défendre : « Rentre le glaive dans le fourreau » (Jn 18, 11 ; cf. Mt 26, 52). La paix de Jésus ressuscité est désarmée, car son combat fut désarmé, dans des circonstances historiques, politiques et sociales précises. De cette nouveauté, les chrétiens doivent ensemble témoigner prophétiquement en se souvenant des tragédies dont ils se sont trop souvent rendus complices. La grande parabole du jugement universel invite tous les chrétiens à agir avec miséricorde dans cette prise de conscience (cf. Mt 25, 31-46). Et ce faisant, ils trouveront à leurs côtés des frères et sœurs qui, de différentes manières, ont su écouter la douleur des autres et se sont intérieurement libérés du piège de la violence.

Bien que beaucoup de personnes aujourd'hui aient un cœur disposé à la paix, un grand sentiment d'impuissance les envahit devant le cours des événements de plus en plus incertain. Saint Augustin, en effet, signalait déjà un paradoxe particulier : « Louer la paix, c'est chose plus difficile que de la posséder. Voulons-nous la louer en effet ? Nous désirons des forces, nous cherchons à éveiller la sensibilité, nous équilibrons des mots. Au contraire, voulons-nous la posséder ? Sans travail elle est à nous, nous la tenons ».

Lorsque nous traitons la paix comme un idéal lointain, nous finissons par ne plus considérer scandaleux que l'on puisse la nier et en arriver même à la guerre pour atteindre la paix. Les bonnes idées, les phrases pesées, la capacité à dire que la paix est proche semblent faire défaut. Si la paix n'est pas une réalité vécue, à préserver et à cultiver, l'agressivité se répand dans la vie domestique comme dans la vie publique. Dans les relations entre citoyens et gouvernants, on en arrive à considérer comme une faute le fait de ne pas se préparer suffisamment à la guerre, à réagir aux attaques, à répondre à la violence. Bien au-delà du principe de légitime défense, cette logique antagoniste est, sur le plan politique, la donnée la plus actuelle dans une déstabilisation planétaire qui devient chaque jour plus dramatique et imprévisible. Tout en réitérant l'appel des Pères conciliaires et en estimant que la voie du dialogue est la plus efficace et en estimant que la voie du dialogue est la plus efficace nous constatons combien les progrès technologiques et l'application dans le domaine militaire de l'intelligence artificielle ont radicalisé la dimension tragique des conflits armés. On assiste même à un processus de déresponsabilisation des dirigeants politiques et militaires, en raison de la croissante "délégation" aux machines des décisions concernant la vie et la mort des personnes humaines.

Il s'agit d'une spirale destructrice sans précédent de l'humanisme juridique et philosophique sur lequel repose toute civilisation et par lequel toute civilisation est protégée. Il convient de dénoncer les énormes concentrations d'intérêts économiques et financiers privés qui poussent les États dans cette direction ; mais cela ne suffit pas si, dans le même temps, on ne favorise pas le réveil des consciences et de la pensée critique.... C'est une histoire qui veut se poursuivre en nous, et qui demande d'unir nos efforts pour contribuer les uns et les autres à une paix désarmante, une paix qui naisse de l'ouverture et de l'humilité évangélique.

Une paix désarmante

La bonté est désarmante. C'est peut-être pour cela que Dieu s'est fait petit enfant. Le mystère de l'Incarnation, qui atteint son abaissement le plus complet dans la descente aux enfers, commence dans le sein d'une jeune mère et se manifeste dans la mangeoire de Bethléem. "Paix sur la terre", chantent les anges en annonçant la présence d'un Dieu sans défense, dont l'humanité ne peut se découvrir aimée qu'en prenant soin de lui (cf. Lc 2, 13-14). Rien ne possède autant le pouvoir de nous changer qu'un enfant. Et peut-être est-ce précisément la pensée de nos fils, des enfants, mais aussi de ceux qui sont fragiles comme eux, qui nous transperce le cœur (cf. Ac 2, 37). Jean XXIII fut le premier à introduire la perspective d'un désarmement intégral qui ne peut s'affirmer que par le renouveau du cœur et de l'intelligence.

C'est là un service fondamental que les religions doivent rendre à l'humanité souffrante, en étant attentives à la tentative croissante de transformer en armes même les pensées et les paroles. Les grandes traditions spirituelles, tout comme l'usage approprié de la raison, nous font aller au-delà des liens du sang ou de l'ethnie, et dépasser ces fraternités qui reconnaissent seulement ceux qui leur ressemblent et qui rejettent ceux qui leur sont différents. Aujourd'hui, nous voyons que cela ne va pas de soi. Malheureusement, il est de plus en plus courant dans le panorama contemporain de faire entrer des mots de la foi dans le combat politique, de bénir le nationalisme et de justifier religieusement la violence et la lutte armée. Les croyants doivent réfuter activement, avant tout par leur vie, ces formes de blasphème qui obscurcissent le Saint Nom de Dieu. C'est pourquoi, avec l'action, il est plus que jamais nécessaire de cultiver la prière, la spiritualité, le dialogue œcuménique et interreligieux comme voies de paix et langages de rencontre entre traditions et cultures. Aujourd'hui plus que jamais, en effet, il faut montrer que la paix n'est pas une utopie, grâce à une créativité pastorale attentive et fructueuse.

D'autre part, cela ne doit pas détourner l'attention de chacun sur l'importance de la dimension politique...C'est la voie désarmante de la diplomatie, de la médiation, du droit international, démentie malheureusement par de plus en plus fréquentes violations d'accords difficilement obtenus, dans un contexte qui nécessiterait non pas la délégitimation, mais bien plutôt le renforcement des institutions supranationales. Aujourd'hui, la justice et la dignité humaine sont plus que jamais exposées aux déséquilibres de pouvoir entre les plus puissants. Comment vivre une période de déstabilisation et de conflits tout en se libérant du mal ? Il nous faut encourager et soutenir toute initiative spirituelle, culturelle et politique qui maintienne vive l'espérance en contrant la diffusion d'« attitudes fatalistes, comme si les dynamiques en acte étaient produites par des forces impersonnelles anonymes et par des structures indépendantes de la volonté humaine ». [Benoît XVI, Lett. enc. Caritas in veritate (29 juin 2009), n. 42] En effet, si « la meilleure façon de dominer et d'avancer sans restrictions, c'est de semer le désespoir et de susciter une méfiance constante, même sous le prétexte de la défense de certaines valeurs », [14] on doit opposer à une telle stratégie le développement de sociétés civiles conscientes, de formes d'association responsables, d'expériences de participation non violente, de pratiques de justice réparatrice à petite et à grande échelle.

De longs extraits du Message de LÉON PP. XIV, Vatican, le 8 décembre 2025.

<https://www.vatican.va/content/leo-xiv/fr/messages/peace/documents/20251208-messaggio-pace.html>